

PAS DE GAGE DEPUIS PLUSIEURS MOIS

Toronto, 21—La compagnie du chemin de fer Kinmount, Bancroft et Ottawa, qui construit actuellement une voie ferrée dans le comté de Prescott, est dans un cruel embarras ; elle n'a pu payer environ cent de ses employés, habitant pour la plupart la ville de Toronto.

Les ouvriers à l'emploi de la compagnie en question sont pressés tous des Italiens. Ces derniers ont travaillé sans interruption, mais ils prétendent n'avoir pas été payés depuis quelques mois. Bien plus, les magasins de la compagnie sont maintenant vides, et les ouvriers ne peuvent avoir ni pain, ni argent. Leur position est vraiment critique.

Un soir de la semaine dernière, M. Charles Pusey, surintendant des travaux, alors qu'il était à son hôtel à Wilberforce, fut éveillé par des cris venant du dehors et l'appelant par son nom. L'hôtel était cerné par au-delà de cinquante Italiens en colère armés de mousquets, de piques et de haches. Les ouvriers avaient entendu dire que M. Pusey partait pour Toronto : à cette nouvelle ils quittèrent le chantir et firent quinze milles pour prévenir ce départ. On entra en pourparlers et M. Pusey promit de revenir de Toronto avec de l'argent, ce qu'il fit de fait, mais d'une façon fort incomplète, la majorité des travailleurs n'ayant pas encore reçu leurs gages.

Découragés par le manque d'argent, quelques Italiens sont partis à pieds pour Buffalo et pour le Muskoka. Le gouvernement conservateur avait résolu de payer ces gens, mais ce projet est tombé à l'eau le 23 juin.

Les Italiens revenus à Toronto semblent fort irrités de la façon avec laquelle on les a traités ; ils se proposent de se venger sur ceux qui les ont employés, si jamais ils peuvent mettre la main sur eux.

L'HOMME PAS DE LANGUE

New-York, 22—Les personnes impatientes, qui fument en attendant le départ d'un bateau ou d'un train, n'auraient qu'à rendre une visite à George Welch, à Ramsey, N. J., pour apprendre que la patience est une grande vertu. "La Presse" a parlé, hier, de l'opération que Welch a subie et qui l'a privé de sa langue en dépit de ces cinquante-quatre ans, et du fait qu'il est le père de deux grandes jeunes filles. M. Welch apprend de nouveau, avec lenteur, à parler et à manger. Sa langue entière, jusqu'à la racine, lui a été enlevée, afin de lui sauver la vie.

Tout le monde de Ramsey connaît George Welch. Il est l'un des citoyens les plus connus de l'endroit. Son goût pour les fleurs l'a fait l'un des fleuristes à la mode.

Le tabac a toujours été l'ami intime de M. Welch et depuis deux ans, l'abus qu'il en faisait lui avait donné des fissures sur la langue. Jusqu'à l'hiver dernier, il n'en fit aucun cas. Mais peu de temps après, il commença à endurer de grandes douleurs et il parlait plus difficilement. Le fleuriste se rendit dans un hôpital de New-York et se fit examiner par le Dr Weir.

Le médecin trouva le cas sérieux. Il crut que c'était un cancer. Un examen au microscope confirma le diagnostic.

"Il faudra vous faire enlever la langue aussi vite que possible, dit le médecin, si vous ne voulez pas mourir."

"Le plus vite sera le mieux," interrogea M. Welch. Et le 6 suivant, il s'entendit sur la

table des opérations chirurgicales. On enleva la langue à cette victime du tabac, et on lui mit un tube d'argent dans la gorge, afin de lui permettre de respirer, durant le travail du médecin.

"Pourra-t-il maintenant parler et manger ?" demanda sa femme avec anxiété. Madame Welch se tenait à ce moment aux côtés de son pauvre époux.

—Sans doute, dit en riant le médecin. Il ne pourra pas dire les mots "things" ou "three", mais il parlera et mangera comme il convient."

Un mois plus tard, le malade était revenu à sa demeure de New-Jersey et apprenait à parler et à manger. Il ne put d'abord que se nourrir avec du liquide. Puis il mangea des viandes hachées. Il éprouva de grandes difficultés à parler et se trouvait souvent dans la nécessité de recourir au crayon. Mais les médecins lui défendirent d'écrire, s'il voulait apprendre à parler.

—Je puis très bien manger, maintenant, a dit M. Welch, hier. Ainsi, j'ai mangé un pâté au dîner. J'ai eu un peu de misère, mais j'y suis parvenu en le découpant en toutes petites bouchées et en l'arrosant de flots de lait. J'espère manger sans inconvénient avant longtemps. Je goûte tout, comme autrefois avec ma langue.

Quant à parler, vous voyez comment j'y parviens. Il y a des mots que je ne puis dire sans difficulté, mais j'en gagne chaque jour. On m'a dit qu'il me serait très difficile de dire le mot "ciseaux" ; j'y suis cependant parvenu. Beaucoup de personnes ne prononcent les "s" qu'avec l'aide de leur langue ; moi, je ne me sers que de mes lèvres.

"Je ne sens la perte de ma langue que lorsque j'ouvre la bouche. Quand j'ai la bouche fermée, je crois toujours avoir une langue. Je ne puis manger des choses sèches ; mais comme il est facile d'accompagner la nourriture de lait ou de soupe, je parviens à mon but."

Les médecins disent qu'avec le temps, les muscles de la bouche de leur patient vont se développer et qu'avec l'aide des lèvres et de la racine de la langue, il parviendra à tel point qu'un tiers ne sachant pas l'accident de M. Welch ne s'en apercevra pas.

M. Welch a complètement abandonné l'habitude de fumer.

Un parisien est accosté sur le boulevard par un "tapeur" renommé :

—Mon cher, prêtez-moi donc cinq louis... Il m'arrive la chose la plus désagréable du monde... J'ai oublié mon porte-monnaie à la maison et je me trouve sans un centime.

—Désolé de ne pouvoir vous rendre ce service... Mais je puis vous mettre à même d'avoir la somme dans quelques minutes...

—Vous êtes vraiment trop bon...

—Tenez, voici trois sous... prenez vite l'omnibus et retournez chez vous chercher votre porte-monnaie !

\*\*\*

Scène de jalousie : Lui. —Je t'ai parfaitement vue faire des signes d'intelligence au petit jeune homme d'en face et, ce qui est plus grave, lui envoyer des baisers...

Elle, très calme. —Si tu aimes mieux que je les lui porte ?...

Stanislaus Buote, Marchand Général et Négociant de Poisson, Produits, etc.

Paie le plus haut prix pour l'avoine, l'aiguille, l'éperlan, etc., etc.

Vend aux prix les plus réduits pour paiement comptant

North Rustico. 16 Jan '96

R T Holman



SPRING IMPORTATIONS NOW COMPLETE

An immense stock of Choice Groceries. "Dominion" and Unrivalled Blend Teas lead all other brands., Choice Porto Rico Molasses, 1000 bbls. Flour—Best brands, 200 bbls. Cornmeal—cheaper than ever it was. Rolled Oats, Wheat, Peas and Barley.

Those who intend to build this season will save money by selecting their requirements from my stock of Hardware, Roofing, Oils, Paints and Glass, less than last year. Carpenters have never seen so large a variety of tools here before. Barbed Wire and other Wires at Bottom Prices.

SEEDS OF ALL KINDS, CHEAP

White Chaff, White Russian, White Fyfe and Colorado Bearded Wheats. A visit to the Crockeryware and Glassware Departments will convince that we lead in these lines.

New Dress Goods from England, United States and Canada. Novelties in Hats from Boston—Novelties in Caps from Boston. Boots and Shoes in all the latest styles—prices away down. 500 pieces of Gents' Suiting and Panting. Wool wanted!

Oats wanted !!



ROBT. T. HOLMAN.

Summerside, May 21, 1896.

A \$10 ENLARGED PORTRAIT FOR NOTHING

Do you want an Enlarged Portrait of yourself or your wife, brother, sister, father, mother, child or sweetheart ?

YOU CAN GET ONE Free of Charge

Beautifully done in Crayon work by noted Toronto artists, size 16 x 20 inches. HOW ? Buy \$10 worth of goods from me. With each purchase of 5c and upwards, I give you a coupon representing the amount of the purchase. Save them until you got \$10 worth, and then I will get you an enlargement of any photo you let me have, and will also supply you with a frame at wholesale price.

I GIVE YOU THE PORTRAIT FREE

YOU SIMPLY PAY FOR THE FRAME. I have a Sample Portrait, also samples of the different pattern frames for you to select from on exhibition at my store. Come and see them and be convinced that I am giving you a grand inducement for you to purchase all your goods at my store.

I have just got in 20 half chest of the finest tea on earth. Will sell it very low for CASH. Another lot of 150 pairs of Ladies and Gentlemen's Boots & Shoes, which for style, finish durability and cheapness, cannot be touched on the Island. Sure. I am happy to tell you my friends that my sales of Boots & Shoes is 50 per cent ahead of this date last year and I am determined to have it 100 per cent before the fall. As far as harness are concerned the price is far below and the quality far superior to any in the market.

I still sell groceries of all kinds and Flour as cheap and as good as ever.

Nice fresh butter in prints always sell well at my store.

Now my friends remember the great premium I am offering to cash customers. You get goods very cheap and of excellent quality and your portrait Free you never got such an offer before.

I have just got in 30 tons coal and a few tons pressed hay, also 10,000 ft boards of splendid quality.

Will sell cheap Yours Respectfully J. ALBERT BRENNAN

New-York, 23—Un horrible accident vient d'arriver en cette ville, sur la rue Wall. Un ouvrier, John Dacey, âgé de 41 ans, était à travailler dans une excavation profonde, faite dans la nouvelle bâtisse de la Banque du Commerce, lorsqu'une poutre en fer pesant au delà d'une tonne, est tombée d'une grande hauteur sur lui, le coupant en deux, presque entièrement.

On fit mander l'ambulance, mais il fut impossible de le tirer de sa triste position, avant sa mort, qui n'arriva qu'une heure après l'accident, une heure d'une horrible agonie. Parmi la foule accourue sur le bord de l'excavation pour voir ce dont il s'agissait, se trouvait un prêtre M. l'abbé Buody, de l'église St pierre. Voyant ce qui en était, il descendit auprès du malheureux et il lui administra les derniers sacrements, en présence de la foule recueillie et découverte. Les témoins de cette scène émoi-

vante disent que jamais ils n'oublieront ce spectacle déchirant. On n'a pu dégager Dacey qu'après sa mort.

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE SUMMERSIDE 1- P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Français, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc. La Série de Montpetit toujours en mains.

Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte-monnaie, Jouons, etc, etc.

Venez ou envoyez par la maille pour nos prix.

K. D. CURRIE.

—L'IMPARTIAL— Le seul journal français dans l'île du Prince Édouard

ABONNEMENT. Un an .....\$1.00 Six mois .....50 Trois mois .....30

BARBER SHOPS

Should be up to the times. All shops are now being fitted with the latest.

Climax Barber Chairs

— and — JONES BROS WALL CASES

Send for price list JONES BROS & CO BARBER SUPPLIES TORONTO ONT

P. E. I. Agent : Mark Wright & Co. Charlottetown

— L'IMPARTIAL — Publié le Jeudi de chaque semaine.

ANNONCES. 1ère insertion la ligne 10cts Insertions subséquentes, 2cts Cartes d'affaires \$5 par an.

UN GRAND MARCHEUR

Ce matin, dit la Tribune de Woonsocket, est passé à nos bureaux, M. Omer Gagné, de New-Bedford. Il a entrepris de se rendre à pied de New Bedford à Chicago en 40 jours.

Ce voyage, entrepris dans de singulières conditions, est le résultat d'un pari fait entre deux Anglais de New Bedford.

L'un de ces parieurs prétend que Gagné ne peut se rendre à pied de New Bedford à Chicago, et revenir dans l'espace de cinq mois, l'autre parie que Gagné peut le faire.

Quant à Gagné, s'il fait le voyage, aller et retour, en cinq mois, il recevra \$800 de la part du parieur anglais qui aura perdu, sinon, il ne recevra qu'une petite récompense et gardera l'argent qu'il ne manque pas de recevoir durant le voyage.

Gagné porte une liasse de blans qu'il doit faire signer tous les 15 milles.

Chaque soir, il doit faire une description du chemin parcouru durant le jour.

Il doit porter un habit contenant l'inscription: "New Bedford and Chicago", laquelle inscription il ne doit voiler pour aucune raison, durant son voyage.

Omer Gagné est âgé de 18 ans et est le fils de Joseph Gagné, qui demeure à Augusta, Maine. Gagné est à l'emploi de Hattaway, boulanger de Fairhaven, village situé en face New Bedford

Il est parti de New Bedford, hier, à 9 heures du matin, et s'est rendu à Fall River à pied. Il est arrivé à onze trente, et est reparti pour Providence, à huit heures du soir.

Il est arrivé à Providence à minuit et demi. Ce matin à six heures, il quittait Providence et arrivait aux bureaux de la "Tribune" à neuf heures quarante-cinq.

Gagné est robustement bâti, grand, épaule larges teint foncé, le tout orné d'un air décidé.

Il a quitté nos bureaux vers 10 hrs pour aller coucher à Worcester ce soir.

De Worcester il devra marcher sur le chemin de fer de Boston et Albany, jusqu'à Albany. D'Albany à Shenectady, il suivra la route des bicyclettes. De là il suivra la voie ferrée, appelée New York Central, jusqu'à Rochester, puis par le chemin public, se rendra à Buffalo.

Ensuite, sur le Buffalo Erie century course, il se rendra à Erie en pennsylvanie, et sur le lac Erie. De la suivant le chemin de fer Lake Shore, il se rendra à porter, dans l'Indiana. De porter à Chicago, il suivra la ligne du chemin de fer Michigan Central, jusqu'à Pullman, et terminera la moitié de son voyage aux bureaux du journal The Tribune, sur l'avenue Stony Island.

Omer Gagné n'est pas à ses débuts dans ce genre de sport.

L'année dernière, au Canada, il a fait en deux semaines, une marche de 650 milles.

Ce genre d'occupation est tout à fois agréable et payant. Cette fois il a \$800 pour 5 mois de marche, ou plutôt pour 80 ou 90 jours qu'il pense prendre pour faire le trajet. C'est un joli salaire. Nous lui souhaitons un heureux voyage et beaucoup de santé, car le soleil pourrait bien lui taquiner un peu le chignon durant le voyage.

FOR SALE

1 Barber's Chair, Upholstered in crimson plush, Patent reclining and revolving. The latest and best design. Also Mirror 18x30, Mug rack 28x48 and cornice.

This is a great bargain apply to F. J. Buote L'Impartial office. T. G. P. E. 1